

Direction	Direction de la Santé Publique
Objet	Ouverture journées normandes de la recherche participative 6 avril 2017

Je souhaite tout particulièrement remercier les organisateurs de ces journées normandes de la recherche participative d'avoir associé l'ARS à cet évènement. Mes remerciements s'adressent également au Docteur Carole Pernet, médecin de santé publique à l'ARS, qui a activement participé à la préparation de ces journées mais qui ne peut pas être présente aujourd'hui et à madame Roselyne Boust qui participera aux tables rondes ce matin.

La bonne santé est une ressource majeure pour le développement social, économique et individuel et une importante dimension de la qualité de la vie. Divers facteurs - politiques, économiques, sociaux, culturels, environnementaux, comportementaux et biologiques - peuvent tous la favoriser ou, au contraire, lui porter atteinte. La qualité de l'environnement, le niveau éducatif, le logement, les transports ou encore l'absence ou les conditions de travail font partie des déterminants de santé.

Pour être efficace, la politique régionale de santé nécessite donc une **action globale** sur l'ensemble des déterminants de santé qui nécessite elle-même un **décloisonnement** des acteurs et des institutions.

En **Normandie**, de nombreuses initiatives et expériences de decloisonnement existent et elles intègrent de plus en plus le monde universitaire.

Ces journées normandes de la recherche participative font suite au premier **séminaire de recherche interventionnelle en prévention - promotion de la santé** organisé par l'ARS en partenariat avec la Région, la préfecture de région, l'Université et la Plateforme Promotion Santé Normandie le 5 janvier dernier et qui a réuni 150 acteurs, chercheurs et décideurs normands. Je souhaiterais revenir sur ce séminaire car cette démarche et celle des journées normandes de la recherche participative se complètent parfaitement. Ce séminaire a été organisé pour expliquer l'importance de la promotion de la santé et échanger sur l'intérêt du travail collaboratif entre les acteurs, les chercheurs et les décideurs.

L'importance de la prévention promotion de la santé a été rappelée dans la stratégie nationale de la santé en 2013 : La part attribuable aux facteurs « sociaux et environnementaux » (problèmes financiers, situation professionnelle, conditions de travail, nombre de personnes par pièce, salubrité de l'habitat...) pèserait pour 80 % dans la constitution des inégalités de santé, soit directement, soit indirectement par leur influence sur les facteurs comportementaux.

Aujourd'hui, **trop de dispositifs ou d'actions en PPS sont développés sans tenir compte des données probantes** entraînant des effets limités au regard des résultats attendus, voire des effets délétères dans le pire des cas et les moyens alloués à la PPS demeurent limités faute de preuve de l'efficacité des actions.

Le développement de la recherche et de l'innovation en promotion de la santé émerge en France et plusieurs expériences existent en Normandie mais elles restent limitées, tenant trop souvent à l'engagement individuel de quelques chercheurs et de quelques acteurs.

Pour accroître l'efficacité de sa politique de promotion de la santé, l'ARS souhaite renforcer son partenariat avec l'Université et avec les institutions en charge de la recherche (Région et Préfecture de région). En effet, les enjeux de la recherche en santé publique ne peuvent être envisagés indépendamment des enjeux sociétaux et de santé (afin d'assurer l'implantation effective, la faisabilité, acceptabilité, voire pérennité des interventions issues de la recherche) et inversement l'utilisation de la preuve dans les décisions et la programmation en santé publique devient une voie pour accroître l'efficacité, la crédibilité et la soutenabilité du système de santé.

Ces évolutions invitent chacun à davantage de collaboration entre le milieu de la recherche et celui de la pratique et les décideurs :

- pour les institutions, cela implique une meilleure coordination :
 - ✓ pour mettre davantage en adéquation les besoins de connaissances et les programmes de recherche,
 - ✓ pour faciliter la mise en œuvre de programmes de recherche interventionnelle (recherche de financement pour les activités de recherche et pour les interventions),
- pour les chercheurs, cela implique de situer leurs recherches dans une perspective de diffusion et de transférabilité de leurs résultats ainsi que d'intégrer différents types de savoirs et d'enjeux décisionnels,
- pour les acteurs de la promotion de la santé, cela suppose l'accès aux connaissances, leur acquisition et leur utilisation dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de leurs projets.

Ce séminaire comme les journées normandes de la recherche participative témoignent d'une volonté commune de rapprochement entre les institutions régionales de la santé et du social, du monde académique, des professionnels de la santé et du social et des citoyens, bénéficiaires des recherches en santé publique et en sciences humaines et sociales, dans un souci de développement de la qualité et de l'efficacité des politiques publiques régionales.

Alors que la **recherche interventionnelle** produit des connaissances concernant des interventions en associant l'expertise de terrain des acteurs et l'expertise scientifique des chercheurs, la **recherche participative** est une recherche conduite en partenariat entre le monde académique et les membres de la société civile. La recherche participative a pour objectif de produire des connaissances qui, à la fois, constituent un réel intérêt scientifique pour le chercheur et répondent également aux besoins des citoyens, aux besoins sociétaux auxquels les politiques publiques doivent répondre.

Les méthodes de recherche dites « participatives », « interventionnelles » ou « citoyennes » ont un point commun : **il ne s'agit pas de transformer le citoyen ou le praticien en chercheur, mais de créer des conditions de participation de milieux composites où chacun apporte sa contribution à la production de connaissances tout en restant lui-même.**

Il s'agit alors de mettre en œuvre des processus qui partent du principe que la coopération entre ces différents milieux favorise des innovations ayant de potentiels effets sur le réel.

Ce type d'approche montre bien l'importance donnée aux citoyens dans l'orientation des changements sociétaux. Les citoyens développent un savoir par l'action, par la participation. C'est dans ce cadre que le terme de **démocratie participative** trouve tout son sens et cela correspond également bien à l'esprit de la **démocratie sanitaire** que la loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016 définit comme l'un de ses 4 piliers à travers « le renforcement de l'efficacité des politiques publiques et de la démocratie sanitaire ».

L'implication active des bénéficiaires, du public ciblé par les politiques publiques fait également naturellement **écho aux démarches de promotion de la santé telles que l'empowerment** qui vise à donner aux personnes et aux groupes des moyens pour agir sur les déterminants de leur santé, c'est-à-dire tous les facteurs qui ont un impact sur leur santé et celle de leurs proches.

Pour l'ARS Normandie, « **rendre la population actrice de sa santé** » et « **réduire les inégalités sociales et territoriales de santé** » sont des axes stratégiques majeurs de la politique régionale de santé.

Ces journées normandes de la recherche participative « santé social médico-social » au travers des présentations et des échanges viendront alimenter notre réflexion et permettront de compléter la dynamique engagée dans le domaine de la recherche interventionnelle en promotion de la santé.

Je vous souhaite d'agréables journées, qu'elles soient l'occasion de création de partenariats entre acteurs de terrain, chercheurs, décideurs et surtout citoyens-premiers bénéficiaires de ces recherches et des politiques publiques.